

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 72 (1984)

Heft: [11]

Artikel: Elues au Parlement européen : une révolution très lente

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-277345>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

COMMUNAUTÉS EUROPEENNES UNE CHIRURGIENNE ? D'ACCORD !

Pour la troisième fois, après 1975 et 1977, les Communautés européennes font une enquête sur l'attitude des hommes et des femmes face à certains problèmes socio-politiques. Celle de 1983 qui sort de presse, permet entre autre d'apprécier l'évolution face à la question de la condition féminine et du féminisme.

A huit ans de distance, cette question a perdu son importance. Le problème apparaît moins aigu. Cela est vrai dans tous les pays et dans toutes les catégories de la population, la diminution de l'intérêt étant surtout sensible en France et en Italie.

On ne sera pas étonné que, sur la question du partage des rôles, la population jeune soit plus favorable que la plus âgée à un engagement égal de l'homme et de la femme dans l'activité professionnelle comme dans les tâches ménagères. En moyenne : un grand tiers de la population adulte, avec des pointes au Danemark, en Italie, plus encore en Grèce, le seul pays où se marquent par ailleurs de nettes différences entre les hommes et les femmes.

La majorité des personnes interrogées accorde la même confiance à un homme ou à une femme comme conducteur d'autobus ou de train, comme chirurgien ou accoucheur, comme avocat ou député. Toutefois, deux fortes minorités préfèrent se sentir dans un train conduit par un homme ou se faire opérer par un chirurgien. Le clivage entre les réponses dépend moins du sexe que de l'âge et du niveau d'instruction.

Près des 2/3 des Européens approuvent, en 1983 comme en 1975, les femmes qui réclament moins de différences entre les rôles des hommes et des femmes. Les opinions respectives des hommes et des femmes sont très voisines pour l'ensemble de la CE, mais varient selon les pays : en Irlande et en Allemagne ce sont surtout les femmes qui soutiennent cette opinion, au Royaume Uni et aux Pays Bas surtout les hommes.

Les Européens sont divisés sur les mouvements de libération des femmes. Les opinions favorables dominent (45%), avec une forte minorité (37%) d'avis contraire. Il y a de sensibles différences selon les pays. En Grèce et en France, les hommes sont aussi favorables au mouvement des femmes que les femmes ; au Danemark, en Allemagne et en Irlande, les femmes sont en majorité pour le mouvement et les hommes opposés.

Entre les divers objectifs visés par les mouvements et associations féministes, ceux qui ont le plus la faveur des Européens sont l'égalité dans la vie professionnelle et l'égalité des chances dans la

vie politique, grâce à l'appui égal des partis aux candidatures masculines et féminines. En revanche, on apprécie moins l'idée que les femmes pourraient « s'organiser en mouvement autonome pour transformer radicalement la société ».

En combinant toutes les réponses, les auteurs de l'enquête ont classé les Européens en 5 types qu'on pourrait caractériser comme plus ou moins conservateurs ou progressistes. En vous procurant **Femmes d'Europe***, vous pourrez vous situer dans cette typologie, qui correspond sans doute à ce qu'on trouve en Suisse.

Perle Bugnion Secretan

* Case postale 195, 1211 Genève 20

ELUES AU PARLEMENT EUROPEEN UNE REVOLUTION TRES LENTE

Quelle est la situation des femmes au Parlement européen après les élections de juin 1984 ? Réponse détaillée dans Femmes d'Europe* d'août 1984.

Notons tout d'abord que le nombre des candidatures féminines a passé de 16,9 à 18,3 %, bien qu'en nombre elles aient reculé de 590 à 521. Le total des candidatures a diminué, comme le nombre de votants, ce qui reflète un moindre intérêt pour ces deuxième élections, de la part de candidats potentiels et de la part des partis.

La proportion des élues est proche de celle des candidates : 17,29 % pour l'ensemble du Parlement, soit 75 au lieu de 69. Elle va de 8,3 en Grèce et 9,8 en Irlande à 20,9 en France et 28 en Hollande. Il y a une plus forte proportion de femmes élues au Parlement européen que dans les parlements nationaux ; ainsi 15% de britanniques au Parlement européen contre 3% à Westminster.

Dans tous les pays, la campagne a été dominée par des problèmes de politique intérieure. Les questions féminines y ont tenu peu de place, et les partis n'ont généralement pas placé les candidates en tête de liste. Commentaire d'une Irlandaise : « Nous vivons à un âge où une femme peut aller dans l'espace, détenir une responsabilité dans un gouvernement... mais il y a des salles de réunion des comités politiques dans cette ville (Cork) où une femme n'a pas le droit d'entrer sauf pour essuyer la poussière ou apporter le thé. » En Allemagne s'était formé un parti des femmes qui n'a obtenu que 0,4 % des voix ; commentaire du parti au lendemain des élections : « Une révolution a besoin de beaucoup de temps ».

Dans tous les pays, les organisations féminines ont fait une campagne active pour intéresser leurs membres aux problèmes européens et faire connaître tout ce que les instances européennes ont fait pour la promotion des femmes. — (pbs)

* Case postale 195, 1211 Genève 20.